Dès le début l'on compta dans la société les plus hauts personnages de l'époque, les hommes remarquables par leur science et leur position, les officiers de l'armée et de la marine: c'était Lord Dalhousie, premier patron; le Lieutenant-Gouverneur Sir Francis Burton, premier président; l'Hon. juge-en-chef Sewell et M. Vallières de St Réal, vice-présidents; M. Andrew Stuart, l'Hon. John Hale, l'Hon. Wm Sheppard, l'Hon. juge Reid, le Dr Wilkie, M. Wm Green et M. John C. Fisher.

L'encouragement partait donc de bien haut. Pendant son séjour au Canada, Lord Dalhousie s'intéressa au succès de la société, il voulut bien lui faire un don annuel de \$400; bien plus, il mit souvent le Château St Louis à la disposition des membres. ‡ C'est là que furent données les premières conférences, et que se tinrent les premières réunions. Sans être littérateur, ni savant, Lord Dalhousie avait du goût pour les lettres et les sciences. Partout où il alla, dans sa longue carrière militaire, il se fit suivre de sa bibliothèque, et se plut à former des collections d'histoire naturelle. Sans approuver sa conduite administrative au Canada, nous aimons à lui rendre cette justice qu'il sut encourager les lettres, exciter l'émulation parmi la classe instruite, et par là mériter la profonde reconnaissance de tous les Canadiens.

ces objets qui pourront être découverts dans quelque collection publique on privée, et d'encourager et récompenser de telles découvertes pur tous les moyens en notre pou-

[&]quot;Les communications sur les sujets el dessus, produites par les Membres et appronvées par le Comité d'administration, scront lues dans les assemblées générales de la Société, et on y fera choix de celles que la Société jugera propres à être publiées sons le titre de 'Transactions de la Société.'

[&]quot;Nous sommes grandement encouragés dans notre entreprise par la croyance, disons plus, par la certitude upparente qu'il existe encore quantité de manuscrits et de pièces imprimées répandus dans le pays, dans la possession des différens corps religieux ou de divers individus, ou mis de côté comme inutiles et de peu de valeur dans les caisses des offices publics. Nous ne doutons nullement que ces corps religieux on que ces individus ne concourent avec nous au succès des vues de cette institution, en nous communiquant ces pièces pour en faire l'examen, et même les transcrire s'il est nécessaire."........

[‡] En 1830, il y ent quatre séances au Château St Louis. Nous sommes porté à croiro quo dès le commencement la société eut dans l'Union Building ou Hôtel Faion, plusieurs salles qu'elle occupa pendant nombre d'années. Plus tard, lorsque le siège du gouvernement fut transféré à Kingston et ailleurs, elle occupa plusieurs salles des bâtisses du Parlement.